

TONE. — Grosse mouche bourdonnante. — Dans l'ancien français, *tavan*, *tabon*, *taon*, d'où *tône*. — Harmonie imitative.

TONNE. — Pour tonnelle de jardin.

TOUT DE MÊME. — Locution qui revient assez fréquemment dans le langage lyonnais, sans qu'on en puisse bien préciser la signification. Elle ne veut pas dire : de la même manière, ni de même, ni quand même. Venez-vous avec nous ? — Oui, *tout de même*.

TUNE. — Faire une *tune*, se payer une *tune*, s'amuser plus qu'il ne convient. Cette expression se rattache à un vieux souvenir local. Il y eut jadis à Lyon des Recluseries, l'une d'elles s'appelait la recluserie de Tunes, sur la colline de Fourvières ; près d'elle existait une taverne renommée, où l'on allait faire bombance.

TUPIN. — Pour marmite, sourd comme un *tupin*. — Il y a encore à Lyon une rue Tupin, soit parce qu'il y avait jadis là des marchands de *tupins*, soit parce qu'on y jouait là le jeu du *tupin* ou de la cruche cassée. — Sur le Rhône, il y a le village de *Tupins*, parce qu'il y eut là jadis une poterie.

TRA. — Pour pièce de bois, poutre, poutrelle, chevron. Vient probablement de tronc, ou est peut-être dérivé de travers, qui se met en travers.

TRUFFE. — Pour pomme de terre. Il faut être simples et sobres comme nous le sommes, pour se permettre une pareille confusion de cryptogames. A Lyon, vivre de *truffes* n'indique pas du tout qu'on soit gourmand, au contraire.

VERCHÈRES. — Pour terre cultivée, adjacente à l'habitation, verger — par extension, dot des jeunes filles. — Je crois ce mot une simple corruption de verger. — Il y a à Saint-Irénée, une rue des *Basses-Verchères*.